

Le culte d'Isis : documents complémentaires
Deux regards sur le culte d'Isis à Rome



OVIDE, *Les Amours*, II, 13

L'imprudente Corinne, en cherchant à se débarrasser du fardeau qu'elle porte en son sein, a mis ses jours en péril. Sans doute elle méritait ma colère, pour s'être, à mon insu, exposée à un si grand danger ; mais la colère tombe devant la crainte. Pourtant c'est par moi qu'elle était devenue féconde, ou du moins je le crois ; car j'ai souvent tenu pour certain ce qui n'était que possible. Isis, toi qui habites Parétonium et les champs
5 fertiles de Canope, et Memphis et Pharos planté de palmiers, et les plaines où le Nil, abandonnant son vaste lit, va, par sept embouchures, porter à la mer ses eaux rapides ; je t'en conjure par ton sistre et par la tête sacrée d'Anubis, (et qu'à ce prix le pieux Osiris agrée toujours tes sacrifices,) que le serpent assoupi se glisse lentement autour des offrandes, et qu'au milieu du cortège s'avance Apis aux cornes dorées. Arrête ici tes regards, et en sauvant ma maîtresse, épargne deux victimes ; car tous deux nous recevrons la vie, elle de toi,
10 et moi d'elle. Bien souvent tu l'as vue célébrer les jours qui te sont consacrés, à l'heure où les prêtres ceignent leur front de lauriers.

Et toi qui as pitié des jeunes épouses dans leur laborieux enfantement, alors que le fruit caché qui grossit leurs flancs rend leur marche plus lente, Ilithye, sois-moi propice, et daigne écouter ma prière : elle mérite que tu la comptes au nombre de tes protégées. Moi-même, revêtu d'une robe blanche, je ferai fumer l'encens sur tes
15 autels ; moi-même j'irai déposer à tes pieds les offrandes promises, et j'y graverai cette inscription : "Ovide, pour le salut de Corinne." Oh ! daigne mériter cette inscription et ces offrandes !

Et toi, Corinne, si, tout entier à la crainte, il m'est encore permis de te donner des conseils, après une telle épreuve, garde-toi d'en tenter une nouvelle.

JUVÉNAL¹, *Satires*, VI, 526sq

Si la blanche Io² l'ordonne, elle ira aux extrémités de l'Égypte ; elle puisera au sein de l'ardente Méroé³ et rapportera une eau dont elle arrose le sanctuaire d'Isis, voisin de l'antique bercail de Romulus. Le prêtre, n'en doutez pas, c'est pour elle la déesse qui parle. Voilà cette âme, cette haute intelligence à qui les dieux se révèlent pendant la nuit ! Aussi obtient-il les plus grands, les premiers honneurs, ce nouvel Anubis, qui
5 court escorté de son troupeau vêtu de lin, à la tête chauve, riant des lamentations du peuple. Il intercède pour l'épouse qui, aux jours d'abstinence, de fêtes solennelles, n'a point résisté aux désirs de son époux. En violant cette loi, elle a mérité, à l'entendre, un grand châtement : on a vu le serpent d'argent remuer la tête. Mais, grâce à ses larmes, à ses murmures étudiés, le prêtre obtient le pardon de la faute ; c'est qu'Osiris s'est laissé fléchir par l'offrande d'une oie grasse et d'un petit gâteau.

¹Juvénal : poète satirique romain de la fin du I^e siècle et du début du II^e siècle. Il est l'auteur de seize œuvres poétiques rassemblées dans un livre unique composé entre 90 et 127, *les Satires*.

²Io : divinité associée au culte d'Isis et parfois autre nom d'Isis.

³Méroé : ville d'Égypte.